

Allocution du Lcl Jean-Claude BAURENS
Président de l'ANMONM du Gers le 30 juin 2017

C'est une tâche difficile que de broser la vie bien remplie d'une femme exceptionnelle que l'on pouvait aimer ou détester mais qui, en aucun cas ne laissait indifférent.

Elle est née le 22 juillet 1913 à PAILLARD dans l'Oise au sein de la famille DELACHAUSSEE. Elle est élevée par son grand père et sa grand mère.

Vive et intelligente elle se passionne pour les mathématiques et obtient son baccalauréat en la matière.

Mais « à l'époque être matheuse ne menait à rien » comme elle aimait à l'expliquer car aucune grande école ne prenait de fille Elle poursuit donc des études de philosophie et obtient une licence.

Sa forte personnalité qui se dégage déjà, la pousse à chercher une place à responsabilités. En ces temps, une telle ambition est impensable et un tel poste introuvable pour une femme !

Elle se demande alors ce qu'elle pourrait bien faire sans moyen financier.

C'est ainsi que le 19 juillet 1936, à 23 ans après avoir loué un appartement au 91 rue de Richelieu à PARIS, elle appose un plaque de cuivre portant le nom ronflant de « Comptoir Français de Bourse » se lançant ainsi dans la banque.

En 1942, la Banque de France décide de mettre de l'ordre dans le milieu financier. Ainsi, pour gérer un établissement financier, il faudra dorénavant être agréé par la Banque de France. Elle sera alors la seule femme à détenir le précieux agrément jusqu'en 1957.

En 1943, après un premier mariage avec un bel italien, elle fusionne sa société, la Société Française de Bourse, avec la Compagnie Française de Banque. Elle restera ainsi la seule femme dirigeante de banque disposant de surcroît de succursales en Allemagne, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Une gageure en pleine guerre !!!

Sa spécialité était la gestion d'entreprise et le redressement de celles en difficulté. Elle cédera cette activité en 1957, époque à laquelle elle renflouera les imprimeries

de Gascogne et la Gazette Condomoise alors prêtes toutes deux à déposer le bilan. Elle devient ainsi gérante d'une PME et directeur de presse, rachetant au passage, l'année suivante « L'imprimerie nouvelle. »

En 1959, elle est élue membre du Conseil National de la Presse Périodique de Province.

En 1960 elle crée « La Gazette du Gers » et se fait élire au bureau du syndicat dont je viens de parler et celui-ci la délègue comme administrateur de la Caisse de retraite des Directeurs de presse et de l'édition

En 1963 elle est nommée Chevalier de l'Ordre National du Mérite faisant ainsi partie des tous premiers contingents de nomination dans ce nouvel ordre

Au cours des années qui suivront, elle créera et éditera plusieurs périodiques politiques de droite dans le département: « Le Trait d'Union », « Gascogne Nouvelle », « Le Gers Libre » ainsi qu'un périodique National « L'Avenir Français ».

En 1972 elle est élue Vice-présidente nationale du Conseil National de la Presse Périodique de Province. Elle le restera jusqu'en 2002 date à laquelle elle abandonne ses fonctions à l'âge de 89 ans

De 1981 à 1996 elle gère une entreprise de sérigraphie à COLLERAC pour éviter le dépôt de bilan, ce qui lui donne l'envie de créer sa propre entreprise de sérigraphie à CONDOM.

Parallèlement à ses activités bancaires à Paris et en Europe pendant la guerre, elle acquiert en 1942 le château de La Roque à Pouydraguin pour y abriter ses grands-parents qui l'avaient élevée et pour lesquels elle gardera un souvenir ému toute sa vie

A l'époque la France est en guerre, on manque de tout. Elle gère les 130 hectares de sa ferme en alternance avec ses affaires parisiennes, une semaine à Paris une semaine dans le Gers, élevant des vaches laitières, des porcs et des volailles dans une période où le marché noir était un sport national. Elle cessera cette activité en 1962.

Elle se remariera avec Maître René DOUSDEBES, notaire à Condom, un sportif qui a marqué les esprits de la pelote basque dans cette partie du département comme au plan national et dont la longue présidence de 1976 à 1991 a fait s'envoler le club de Condom.

Entre 1959 et 1988 elle aura participé à l'animation de la vie économique, commerciale et touristique du Condomois en créant des comités commerciaux en organisant les fêtes de la ville de Condom et plusieurs quinzaine commerciales, et en créant des circuits touristiques dans le Gers avec les autorités départementales.

Je n'oublie pas qu'elle m'a précédé à la tête de la section du Gers de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite qu'elle a brillamment gérée pendant près de 10 ans et dont elle a été nommée Présidente Honoraire par l'Assemblée Générale Nationale en 2006.

Cette énergie et ce franc-parler, elle les mettait aussi au service de la politique locale sans se soucier des obstacles, des sarcasmes et des critiques que sa liberté de ton et d'esprit suscitait autour d'elle mais auxquels elle sut toujours répondre avec beaucoup de présence d'esprit et de causticité.

Les mérites de cette femme de tête, femme d'esprit et femme de cœur ont été justement récompensés, dès 1963 par l'ONM dont elle fut plus tard Commandeur puis par la Légion d'Honneur en 1977 par le grade de chevalier puis en 1989 celui d'officier.

Deux signes forts des services éminents que Paulette DOUSDEBES a rendu à la société française et à la France.

Les deux époux reposent désormais côte à côte en ce lieu magnifique. Leurs deux mémoires ne sont pas oubliées. Il est juste que nous nous recueillions aujourd'hui sur leur tombe et que nous rappelions ce que furent leurs vies terrestres et leurs engagements. Il est juste aussi que nous leur apportions avec cette plaque ce signe de reconnaissance pour les bontés qu'ils ont eu à l'égard de nos deux associations.

Lcl Jean-Claude BAURENS